



Propos d'un adolescent : Sébastian A.

« ...Pour moi, le nu, c'est naturel mais pour l'instant, je m'y mets pour nager à la piscine et à la mer. Si avec mes copains, on se promène désormais la plupart du temps dans le centre, habillé ou avec la serviette autour de la taille, on ne cherche pas la provocation, on nous dit bien que la période adolescente est difficile à passer... Par contre ce qui me paraît ridicule, c'est de voir, certains adultes qui se promènent vêtus entièrement quand le thermomètre indique plus de 20° degrés à l'ombre. Eux n'ont pas les problèmes passagers que nous traversons... ». Ainsi s'exprime Sébastian, un adolescent unique et pourtant comme les autres, rencontré au début du printemps à Euronat.

Dans ce lieu verdoyant de lumière, plus grand centre naturiste de France, généralement, pendant leurs vacances scolaires, les enfants dès leur plus jeune âge évoluent librement entre eux à travers les différentes animations et grandissent ensemble avec leurs aînés.

Sébastien est de ceux là. Aujourd'hui, à 14 ans, il reconnaît les bienfaits et le privilège d'avoir connu le naturisme très tôt mais au moment de prendre les photos pour le besoin de cet article, je dus le mettre à l'aise, sentant en lui une réticence. L'adolescent commença à s'exprimer. Le regard encore marqué par les traits de l'enfance, rêveur, Sébastian hésite dans ses réponses. L'adolescent parle couramment deux langues grâce à sa mère, d'origine allemande, et d'un père français. Malgré une enfance heureuse entre l'école et ses vacances dans un Eden, tout paraissait sans histoire avec des parents assez cools mais Sébastian a

rencontré les aléas de la vie très tôt. Il a toujours connu sa mère paralysée dans un fauteuil, et là, très justement, l'adolescent raconte : «...*Si le naturisme est synonyme de liberté, de tolérance, d'humanisme, de respect pour soi-même et des autres, je suis comme papa, le premier à constater que ma maman n'est pas dévisagée de la tête au pied comme dans des autres endroits non naturistes. Alors papa a acheté ici un studio. J'avais trois ans à l'époque...* ».

Aujourd'hui, Sébastien a beaucoup de complicité avec sa mère et parfois, il se confronte à son père qui voudrait bien que son fils prenne conscience de l'enjeu des études. Sébastien a du mal à trouver un sens à sa vie. Comme tous les adolescents, il se recherche à travers l'âge ingrat. Derrière les barrières d'Euronat, n'y a t'il pas malheureusement la réalité de la vie ? La société d'aujourd'hui ressemble de plus en plus à une jungle humaine mal organisée. La télé réalité nous la montre bien à travers le concept cruel du « maillon faible »...

Alors, si je devais donner un conseil à Sebastian, ce serait, certes, de se laisser grandir, mais sans négliger de travailler dans les études pour préparer correctement son avenir.

Pascal Fiévet

Edité dans la Vie au Soleil